

Justice

Le centre éducatif fermé de Moissannes à cœur ouvert un an après sa réouverture

MOISSANNES JUSTICE

Publié le 17/10/2017 à 05h45



Le CEF de Moissannes a rouvert ses portes en 2016. © Thomas JOUHANNAUD

Un an après la réouverture, le centre éducatif fermé de Moissannes, en Haute-Vienne, a ouvert ses portes à ses partenaires et à la presse.

Ils jouent la transparence. Après le fracas de la fermeture administrative survenue en juin 2015, suivie des procès pour violences commises sur les mineurs de l'ancien directeur et d'une poignée d'éducateurs, le centre éducatif fermé (CEF) de Moissannes a pansé ses plaies. Non sans mal.

A lire aussi : Moissannes : l'interdiction d'exercer aggravée pour l'ancien directeur et l'éducateur

Un an environ après la réouverture, le CEF a ouvert ses portes à ses partenaires, comme l'Education nationale et la préfecture, toute la journée d'hier. La presse a également été conviée.

Christian Leca, directeur depuis juin 2016 et Eric Vrignaud, directeur territorial de la protection judiciaire de la jeunesse (PJJ) en Limousin, ont abordé sans détour le passé et le présent de l'établissement.



Deux des jeunes sont en cours avec le professeur du centre.

« L'arrivée des mineurs en décembre dernier a été un peu compliquée, concède Christian Leca. Nous avons eu beaucoup de fugues, la population était défavorable à la réouverture et certains professionnels en place étaient réfractaires au changement... Il a fallu beaucoup discuter. »

En parallèle, « la PJJ a mis en place un comité de suivi mensuel ainsi qu'une cellule de gestion de crise, indique Eric Vrignaud. Il a fallu que l'équipe se rôde, que la mayonnaise prenne entre les nouveaux éducateurs, arrivant avec leurs nouvelles méthodes et les anciens qui craignaient de ne rien pouvoir faire ou dire. Aujourd'hui, nous sommes très, très satisfaits du travail fait ici ».

Il faut dire qu'avec les travaux réalisés à l'internat avant la réouverture, le cadre somptueux des 17 hectares de parc arboré avec son étang, la salle de sport, le futur terrain de foot et de basket, tout est fait pour aider ces jeunes ayant échappé de justesse à la prison à se reconstruire, pour mieux se réinsérer. « A Moissannes, on a vraiment les moyens pour faire du bon travail », assure Christian Leca.

Repères

Le centre est prévu pour douze jeunes garçons, de 13 à 16 ans. Les personnels, au nombre de 26,5 comportent 16 éducateurs, un psychologue, des infirmiers, des surveillants, les cadres.

Coralie Zarb

MOISSANNES JUSTICE